

en 1202, le patronat de l'église et une partie des dîmes au couvent d'Orival, près de Nivelles, et ce fut lui aussi, dit-on, qui céda les autres parties de la dime à l'abbaye d'Aywieres et au chapitre de Nivelles.

Plus tard, il exista à Witterzée deux pleins-fiefs, assez importants, et qui relevaient l'un et l'autre du duché de Brabant. Chacun d'eux, après la taxation de l'année 1474, devait le service féodal par un combattant à cheval.

Le nom du village de Lillois, qui a plusieurs similaires en Belgique: Lille, Lillo, etc., n'est arrivé à sa forme actuelle qu'après de nombreuses transformations. Dans le principe on disait *Lentho* (966) ou *Lenthos* (1147), de *lent* ou *lint*, tilleul, et *loo*, élévation boisée. Plus tard, on écrivit: *Lehos* (1207, 1441), *Lentos* (1210, 1324), *Lenloz* (1214), *Lenlous* (1250, 1300), *Lalous* (1383), *Leloe* (1466), *Lelloys* ou *Leloes* (1505), *Lilloz* (1518), *Lelloez* (1548), *Lesloz* (1550), *Lezoz* (1561, 1732), *Lellooz* (1613, 1741), *Lello* (1698), *Lellooz* ou *Lelloo* (1787), *Lelloz* (1796).

Pop. en 1815, —	490 hab.	(Lillois).
» » » —	227 »	(Witterzée).
» » 1840, —	1,122 »	
» » 1890, —	1,118 »	
» » 1910, —	1,190 »	

LIMAL, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la route de Wavre à Nivelles, dans une vallée; à 24 1/2 kil. de Nivelles, à 4 kil. de Wavre et de Rixensart, à 1 kil. de Limelette. Altitude: 52 m. (pavement de l'église).

Pop. 2,415 hab.; — sup. 1,174 hect.

Arr. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Wavre. — Archev. de Malines.

Terrain assez accidenté; sol sablonneux; prairies, pâturages et bois. — Agriculture; élevage de bétail. — Fabrique de papiers; minoterie.

Cours d'eau: la Dyle (affl. de la Nèthe) et la Lasne, un de ses tributaires; ruisseaux et fontaines.

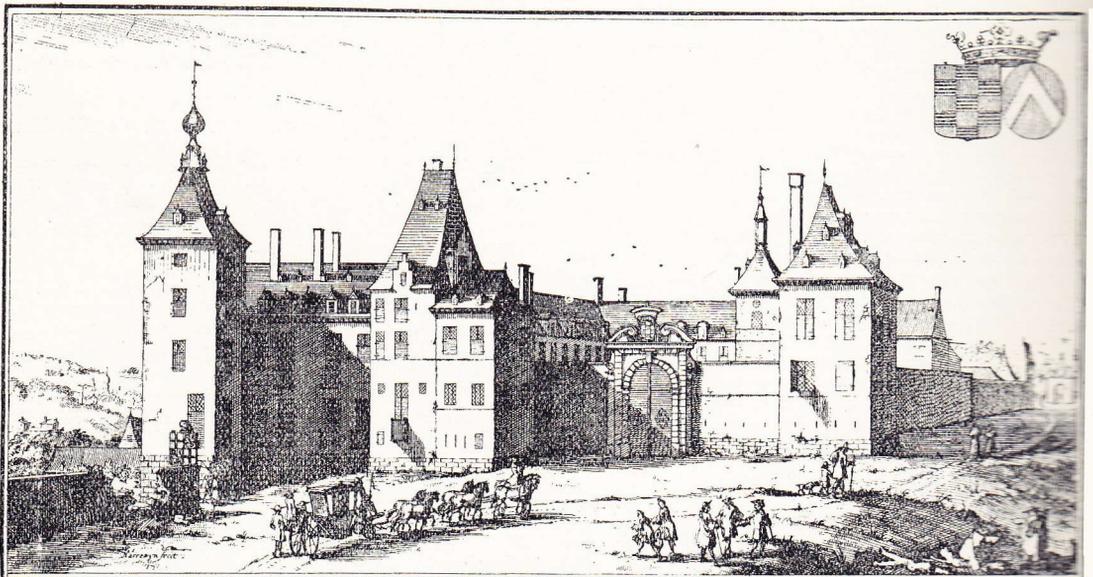
Limal était, dès le milieu du XII^e siècle, une puissante seigneurie; les sires de Limal possédèrent la seigneurie de leur nom jusqu'en 1377, époque à laquelle elle passa au chapitre de Cambrai.

Siger de Limal est cité en 1150 environ, en 1150, et en 1173. Henri de Limal figure parmi les Brabançons qui accompagnèrent en Palestine le duc Godefroid III, en 1183. René, chevalier de Limal, faisait partie de la « familia », c'est-à-dire des vassaux du duc. Il est cité plusieurs fois, e. a. en 1187, dans la charte que Godefroid III accorda à la ville de Gembloux. Au commencement du XIII^e s. vivait Arnoul de Limal, qui est cité très fréquemment dans les diplômes. — (Voir *Bierges-lez-Wavre*).

La terre de Limal fut érigée en baronnie le 12 juin 1633, en faveur de Thomas Lopez de Ulina, qui l'avait acquise en 1621. Le baron de Limal augmenta l'importance de la baronnie en acquérant successivement la haute justice de Limal, de Bierges, de Chapelle-Saint-Lambert, de Couture-Saint-Germain et de Maransart; il acheta le droit de suzeraineté que les seigneurs de Walhain et de Wavre possédaient sur la terre de Limal, et il devint possesseur de la moitié de ce village qui appartenait au chapitre de Cambrai. Thomas Lopez, baron de Limal, comte de Rhodes, mourut en 1654. Sa descendance s'éteignit en 1856.

Un négociant qui fut célèbre du temps de l'Empire par ses démêlés avec les lois douanières de Napoléon I^{er}, Léonard Vande Velde, acheta la terre de Limal, puis la revendit, en 1817, au baron Joseph Vander Linden d'Hoogvorst, qui avait été auditeur au conseil d'Etat et avait rempli les fonctions de maire de Bruxelles en 1814 et 1815. Ce gentilhomme fit réparer le château et en agrandit considérablement les jardins, augmenta l'importance de son domaine par des acquisitions considérables, qui en portèrent l'étendue à 1,300 hect. environ, et rendit de grands services au canton par les améliorations qu'il introduisit dans l'agriculture et l'élevage des bestiaux. Elu membre du Sénat en 1831, il fit presque constamment partie de cette assemblée jusqu'à sa mort, qui arriva en 1846.

En 1488-1489, Limal fut incendié. — Les troubles de religion furent très funestes au village. Au mois d'août 1589, le curé était prisonnier des Hollandais; en 1592, la population avait fui à cause des pillages des ennemis. — Au mois d'août 1596 éclata une



Castellum Limalis

maladie contagieuse qui fit de grands ravages jusqu'à la fête de Noël et qui ne cessa tout à fait qu'à la fin de l'année suivante. En 1636 et en 1669 la peste reparut encore et fit de nombr. victimes. — Au XVII^e s., Limal fut fréquemment ravagé, tantôt



(Photo Nels)

Le château de Limal

par les troupes françaises, tantôt par les soldats alliés. — En 1674, l'armée hollandaise campa à Limal, non sans y occasionner q. q. dégât. — Pendant les guerres pour la succession d'Espagne, Limal fut occupé par les troupes hollandaises, au mois d'août 1705; leur général, M. d'Ouwerkerke, y logea au château. — Le village fut pillé, le 31 octobre et du 1^{er} au 3 nov. 1709, par les soldats hollandais des comtes de Tilly et de Lottum, qui étaient campés sur les hauteurs voisines de Wavre. — Le 18 juin 1815, vers 8 h. du soir, le général français Vichery, à la tête des trois divisions d'infanterie du corps de Gérard et de la cavalerie de Vallin, s'empara du pont et du village de Limal, que défendaient trois bataillons et trois escadrons prussiens, commandés par le colonel Stengel. Celui-ci, rejoint par les six bataillons de la division Stülpnagel, venant des hauteurs de Bierges, et par la cavalerie de réserve du corps de Thielmann, sous le général Hobe, essaya, mais en vain, de reprendre Limal; il fut forcé de reculer devant les Français, renforcés par la division d'infanterie de Teste et la cavalerie de Pujol: le combat, de ce côté, ne cessa qu'à 11 h. du soir. La nuit, Grouchy eut son quartier général à Limal; le lendemain, le combat recommença, sur le territoire de Bierges.

Le territoire de Limal a fourni plus d'une fois des antiquités et notamment des médailles et des vases; parmi les médailles il s'en trouve une de l'empereur Auguste. — Il faut aussi citer la tombe de « Morimoine », fouillée en 1902, et qui mesurait 14 m. de diamètre.

Limal, XII^e, XVII^e et XVIII^e s.; *Liemale*, XII^e, XIII^e et XIV^e s.; *Limale*, XII^e, XIII^e, XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e s.; *Lymael*, 1418; *Limaul*,

1416; en latin: *Limalia*, 1441, 1639; *Limalette* en 1686; *Limale*, 1775.

Population en 1816,	—	973 habitants.
»	»	1840, — 1,333 »
Superficie »	»	— 1,207 hectares.
Population »	1890,	— 2,140 habitants.
Superficie »	»	— 1,174 hectares.

LIMBOURG, LIMBURG, ville de la prov. de Liège, sit. sur la Vesdre; à 8 1/2 kil. de Verviers, et à 201 m. d'altitude au seuil de l'église de Dolhain.

Pop. 4,200 habitants; — sup. 792 hectares.

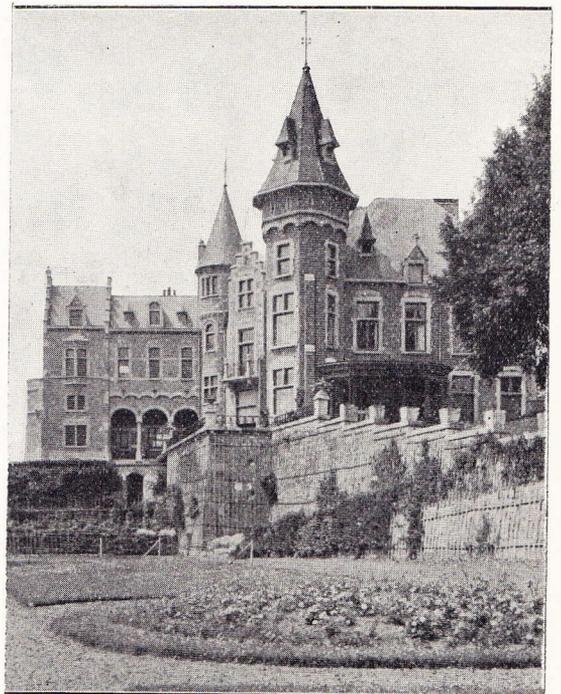
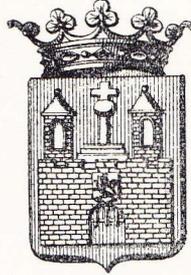
Arr. adm. et jud. de Verviers; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Liège.

Terrain très inégal, entrecoupé de collines escarpées, principalement au bord de la rivière; plaines; sol schisteux et argileux. — Agriculture. — Carrière de moellons. — Nombreuses fabr. de draps et d'étoffes de laine; hauts-fourneaux et fonderies. — Barrage de la

Gileppe (voir *Jalhay*). — Châteaux.

Cours d'eau: la Vesdre, affl. de l'Ourthe.

L'église de Limbourg, à l'origine une chapelle, date du XII^e s.; elle a été à plusieurs reprises agrandie, remaniée ou restaurée; la tour est du XIII^e ou le commencement du XIV^e s. La plus grande partie du temple date de la fin du XV^e s. L'incendie de 1834 détruisit le sommet de la tour, avec son horloge, les toits, et le mobilier.



(Photo Nels)

Limbourg. — Château de la porte d'Ardenne

La ville se compose de plusieurs sections, dont les deux princ. sont celle de Dolhain et celle de Limbourg; la première est la Ville-Basse, la seconde la

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924